

Conçu par :

Pascal Le Nautrou
d'après une photo
d'Olivier D'Huissier

**Graveur du poinçon
du timbre pour le
document philatélique :**

Marie-Noëlle Goffin

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

vertical 25 x 36
40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,46 €



premier jour



Dessiné par
Louis Arquer

Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

À Strasbourg (Bas-Rhin)

Les samedi 2 et dimanche 3 mars 2002 de 10h à 18h.
Un bureau temporaire sera ouvert dans les locaux de la mairie.

À Paris

Les samedi 2 et dimanche 3 mars 2002 de 10h à 18h (sous réserve).
Un bureau temporaire sera ouvert à La Villette, cité des Sciences et de l'Industrie, 30, av Corentin-Cariou, 75019 Paris (sous réserve).

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 2 mars 2002 de 9h30 à 12h au bureau de poste de Strasbourg Marseillaise, 5 av de La Marseillaise.
Le samedi 2 mars 2002 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.
Le samedi 2 mars 2002 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Ségur, 5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 4 mars 2002 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr

Europa 2002

Le Cirque



Vente anticipée le 2 mars 2002
à Strasbourg (Bas-Rhin)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 4 mars 2002

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• • • • • **Europa 2002**
Le Cirque

*Timbre-poste de format vertical 25 x 36
Conçu par Pascal Le Nautrou
d'après une photo d'Olivier d'Huissier
Imprimé en héliogravure
40 timbres par feuille*

En piste! La philatélie nous invite aujourd'hui à entrer sous le chapiteau du cirque, cet art nomade du spectacle qui, tel Antée, reprend vie au premier pieu planté en terre. On le croyait moribond. Il ne cesse de trouver en lui les ferments du renouveau propre à susciter toujours émotion et émerveillement. Son histoire le prouve.

Vivace sous l'Antiquité romaine, disparu au Moyen Âge, le cirque ressuscite au XVIII^e siècle sous la forme du manège équestre. Pendant longtemps, le cheval, sacralisé par l'aristocratie, sera le roi du cirque. Puis au XIX^e, les écuyers devront partager la piste avec les clowns, les acrobates, les gymnastes, les équilibristes. Les animaux exotiques pointent le bout de leur nez dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Les ménageries achèvent de vider les écuries après la Seconde Guerre mondiale. Avec l'avènement du cinéma et de la télévision, le cirque entamera son déclin, en laissant dans nos cœurs une profonde nostalgie et, dans nos mémoires, des moments de bonheur.

On se souvient de cette longue caravane précédée d'un avant-courrier qui annonçait, à grand tapage et à l'aide d'un mégaphone hurlant son arrivée dans la ville. Dans son sillage flottaient des odeurs d'Afrique et d'Asie. Pour un temps, tous les paysages du monde se retrouvaient sur la place des fêtes: la banquise, le désert, la savane, la jungle... L'installation du cirque constituait en elle-même un spectacle. Tout le monde s'affairait pour dresser le chapiteau reposant sur de puissants mâts et amarré par de solides cordages. Puis venait l'heure de la représentation où les yeux grands ouverts brillaient comme des billes, où les "ho!" donnaient l'écho aux "ha!", où les roulements de tambour qui accéléraient le rythme cardiaque des spectateurs, s'achevaient par un coup de cymbale libérateur. Admiration, frayeur et rires, tour à tour sollicités, faisaient l'âme du cirque. Mais Monsieur Loyal n'a pas dit son dernier mot. La relève est aujourd'hui assurée par ces troupes d'un genre nouveau qui intègrent les numéros traditionnels dans une féerie et une histoire. Le succès du festival international du cirque de Monte-Carlo démontre que le cirque, loin d'être une relique du passé, a bel et bien un avenir.